

M 7
B
L A

DOSSIER DE PRESSE

LES EXPOSITIONS D'AUTOMNE AU MBAL

KOENRAAD DEDOBBELEER

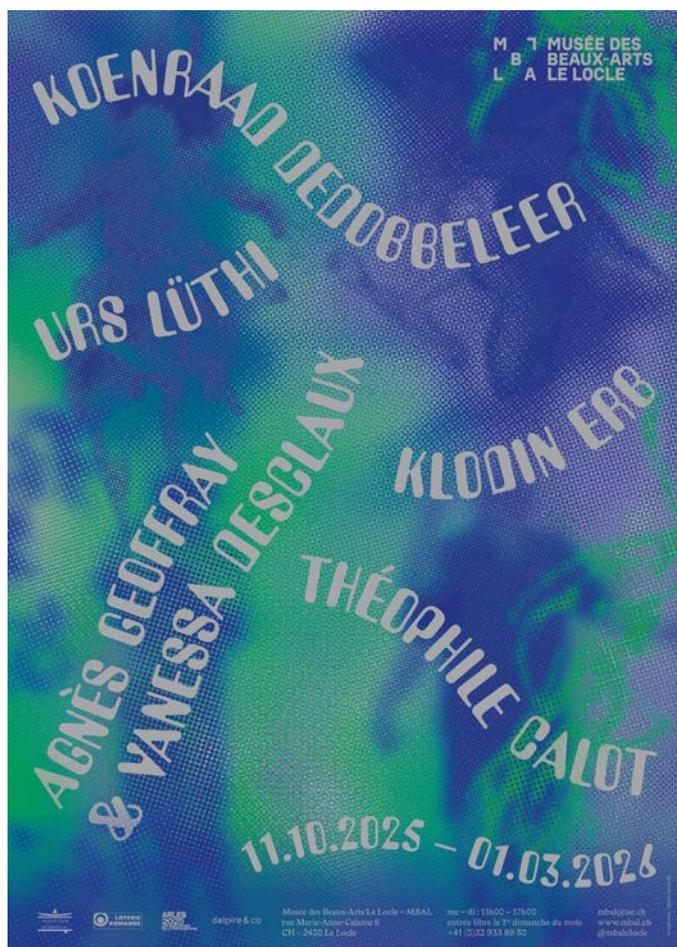
KLODIN ERB

AGNÈS GEOFFRAY & VANESSA DESCLAUX

URS LÜTHI

**BOOKS AND BOOKENDS CURATÉE
PAR THÉOPHILE CALOT**

11 OCTOBRE 2025 – 1^{ER} MARS 2026



Du 11 octobre 2025 au 1er mars 2026, le Musée des Beaux-Arts Le Locle poursuit sa programmation ambitieuse avec l'invitation faite à quatre artistes et deux commissaires de renommée internationale, aux modes d'expression protéiformes — sculpture, peinture, photographie, design — d'occuper les salles du musée avec une série d'expositions monographiques.

Koenraad Dedobbeleer ouvre ce cycle d'expositions avec un projet présenté en avant-première à la 13^e édition d'Art Genève en janvier 2025. Pour son exposition au MBAL, *Decorative Chaos Dress, to Impress*, l'artiste s'appuie sur une sélection d'œuvres anonymes issues de la collection du musée, qu'il réinterprète pour leur offrir une nouvelle visibilité et en proposer une lecture résolument contemporaine, en miroir avec des œuvres de sa propre collection.

Avec *Toutes le savent, même les anges*, l'artiste suisse et lauréate du prestigieux Prix Meret Oppenheim en 2022, **Klodin Erb**, dévoile un univers pictural singulier, où s'entrelacent expression, fantaisie et référence à la culture populaire, numérique et artistique. Son approche expérimentale l'amène à repousser sans cesse les limites des médiums avec lesquels elle travaille.

Le musée présente le travail de recherche mené par l'artiste française **Agnès Geoffray** et la curatrice **Vanessa Desclaux**. En coproduction avec le festival des Rencontres d'Arles, où l'exposition a fait sa première étape, *Elles obliquent elles obstinent elles tempêtent* interroge le parcours de jeunes filles qualifiées de « déviantes » et leur traitement par la société, en leur donnant une voix et une volonté d'émancipation. L'exposition sera présentée pour la première fois dans sa version intégrale, intégrant tous les éléments de recherche menés par l'artiste et la curatrice.

M 7 MUSÉE DES
B BEAUX-ARTS
L A LE LOCLE

CONTACTS PRESSE

Musée des Beaux-Arts Le Locle
Océane Amblet
oceane.amblet@ne.ch
+41 (0)32 933 89 53

Pierre Laporte Communication
Pierre Laporte, Laurent Jourden, Camille Brulé
mbal@pierre-laporte.com / +33 (0)1.45.23.14.14

MBAL

Enfin, l'artiste conceptuel suisse **Urs Lüthi** investit les salles du musée avec *L'une ou l'autre vérité*. En faisant dialoguer certaines de ses œuvres les plus iconiques avec des créations inédites, l'artiste donnera à voir une nouvelle facette de ses réflexions artistiques, qui interroge avec finesse et ironie les notions d'identité et de représentation de soi.

Le MBAL invite aussi **Théophile Calot**, directeur de la librairie delpire & co (Paris) à présenter dans le nouvel espace bibliothèque du musée l'exposition *Books and Bookends*. À cette occasion, les artisan-nnes et designers **Elvire Bonduelle, Dieudonné Cartier, Atelier Jonathan Cohen, Cléo Charuet, Nathalie Dewez, Atelier Laisser Passer, Louis Lefebvre, Jeanne Tresvaux Du Fraval et Laure Gremion** présenteront des serre-livres originaux en dialogue avec une sélection de livres de la collection du MBAL



© Lucas Olivet

Programmation artistique sous le commissariat de **Federica Chiocchetti** (Directrice du MBAL) et **Anna C. Bleuler** (Conservatrice adjointe)

M
B
L
A

KOENRAAD DEDOBBELEER *DECORATIVE CHAOS DRESS, TO IMPRESS*

Koenraad Dedobbeleer (né à Halle, Belgique, en 1975, vit et travaille à Bruxelles) développe une pratique artistique plurielle mêlant sculptures, objets, installations *in situ* et photographies. Ses œuvres foisonnent d'associations d'idées, de références à l'histoire de l'art et de commentaires ironiques. Lauréat du Prix Mies van der Rohe en 2009, il est également commissaire d'expositions et coéditeur du fanzine *UP*.

Son travail a notamment été exposé au Kunst Museum Winterthur, à l'Extra City Kunsthall (Anvers, Belgique), ainsi qu'au Crédac – Centre d'art contemporain d'Ivry (Ivry-sur-Seine, France).

En vue de son exposition en octobre 2025, Koenraad Dedobbeleer a été invité à s'immerger dans la collection du MBAL lors d'une brève résidence au Locle en 2024. L'artiste a été frappé par la richesse de la collection, qui comprend plus de 5000 pièces. Celles-ci dépassent les techniques classiques, comme la peinture ou le dessin, et intègrent notamment de nombreux objets d'arts appliqués.



Koenraad Dedobbeleer, *Underground Disruption*, 2018, bois peint au pistolet, acier inoxydable, émail sur bois
215 x 78 x 50 cm

Il a également été saisi par la forte présence d'œuvres anonymes dans les collections. Ce constat lui a d'ailleurs inspiré un titre alternatif pour l'exposition :

The Graveyards Are Full of People the World Could Not Do Without. En clin d'œil à la complexité — parfois chaotique — de la gestion d'une collection, sa sélection s'est portée sur des toiles, des sculptures et des objets décoratifs dont les auteur·rice·x·s sont inconnu·e·x·s.

Son exposition au Locle investira le rez-de-chaussée et la dernière salle du musée avec une dizaine d'installations, qui comprendront de nouvelles créations originales, ainsi qu'un dialogue avec les œuvres de la collection du musée.

Son intérêt pour la dimension fonctionnelle et contextuelle de l'objet, à la frontière de la dimension artistique — où commence l'une, où finit l'autre ? — traverse toute sa pratique. Cet attrait pour l'objet (d'art) le pousse à le déconstruire, le manipuler et le recontextualiser. En transformant son usage ou son environnement, il invite les spectateur·rice·x·s à s'interroger sur l'essence des choses et sur leur signification dans de nouveaux cadres de référence. L'artiste qualifie lui-même sa démarche

d'« expérience à facettes multiples », nourrie par une recherche intuitive et non scientifique des possibles. Dans *Nominal Representation* (2018–2025), par exemple, il transforme progressivement une statue de Diane en effigie de son épouse, interrogeant l'idéal de représentation à travers le temps. De même, avec *Lost Chances* (2005–2025), une simple table abandonnée devient œuvre d'art par le biais de la photographie et de la mise en scène.

M B L A

Ainsi, Dedobbeleer brouille les frontières entre usage et contemplation, quotidien et art, histoire et présent, construisant un réseau subtil de correspondances et de tensions.

Les prémices de cette exposition ont fait l'objet d'une carte blanche donnée par le musée à l'occasion de la 13^e édition de la foire Art Genève (2025), pour laquelle l'artiste avait mis en scène ses créations récentes et une sélection d'œuvres issues de la collection du MBAL.

3 questions à Koenraad Dedobbeleer

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris ou marqué lors de votre immersion dans la collection du MBAL ?

La diversité des objets me semble tout à fait remarquable. C'est difficile d'y trouver un fil rouge, mais cela permet de s'y perdre comme dans une encyclopédie. Je me suis laissé tenter à la dérive, au risque de perdre la vision globale des choses et de nullement faire part de la rigueur nécessaire pour clairement formuler un parti pris.



Portrait Koenraad by daughter
© Koenraad Dedobbeleer

Pourquoi avez-vous choisi de mettre en avant des œuvres anonymes dans votre sélection ? Considérez-vous cela comme une forme d'hommage ?

Justement il me fallait créer un fil conducteur. De plus, je crois que l'anonymat n'existe pas réellement. Ce sont des œuvres momentanément en *stand by*. Elles sont temporairement flottantes, entre saut et atterrissage majestueux. Ceci n'est qu'un constat passager, car l'auteur·rice·x présumé·e·x pourrait être découvert précipitamment.

Le dialogue entre votre exposition et les œuvres du musée ont-elles eu une conséquence particulière sur la connaissance de la collection ?

Il se trouve que les conservatrices du musée ont découvert les auteur·rice·x·s de certaines pièces sélectionnées. Des œuvres jusque-là inconnues car mal notées, effacées ou oubliées ont enfin pu retrouver leur créateur·rice·x. Nous avons par exemple décidé d'exposer l'une des toiles présumées anonymes jusqu'ici. Lors de la préparation et restauration de l'œuvre, grâce à l'éclairage UV, les équipes ont découvert une signature sous une couche de peinture.

C'est en sorte une pensée mise en espace, dédiée aux nobles inconnus, les oubliés, ceux qui passent entre les mailles de la grille de l'histoire.

M L B A

KLODIN ERB TOUTES LE SAVENT, MÊME LES ANGES

Klodin Erb (1963, Winterthur, Suisse) vit et travaille à Zurich. Lauréate du prestigieux Prix Meret Oppenheim en 2022, elle compte parmi les artistes contemporain·e·x·s les plus renommé·e·x·s de Suisse. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions, notamment au Kunst Museum Winterthur, à la Villa Médicis et à l'Istituto Svizzero de Rome.

Dans son œuvre, les univers visuels vibrants et inventifs de Klodin Erb traduisent avec vivacité le ressenti émotionnel de l'époque, nourris par sa sensibilité face à son environnement et aux transformations permanentes de la vie contemporaine.

Ancrée dans la peinture, la pratique artistique de Klodin Erb remet constamment en question et redéfinit les limites de ce médium.

Les techniques se transforment pour s'adapter au contenu, créant ainsi un échange dynamique entre matière et signification. Son travail puise dans l'histoire de l'art, les mythes, la culture populaire, la littérature et les images numériques, porté par une curiosité insatiable et une volonté d'expérimentation audacieuse.

Rassemblant une quarantaine d'œuvres issues de séries anciennes et de nouvelles créations, l'exposition de Klodin Erb explore l'équilibre fragile entre ciel et terre, savoir et croyance, jeu et gravité. Au centre, la série *Planetarium* (2025), inspirée de cartes astrologiques, traduit la quête d'un au-delà et d'un sentiment d'appartenance, entre imaginaire cosmique et introspection. Les mots énigmatiques et les étoiles percées dans les toiles ouvrent une perspective vers l'infini et invitent le public à entrer dans l'œuvre.

D'autres ensembles prolongent cette réflexion : *Drunken Angels* (2023), où des anges ivres détournent ironiquement les symboles spirituels, et le *Mobile* (2025), vaste composition transparente reliant terre, mer et ciel dans une célébration de l'espoir et de la transformation. Le regard vers le cosmos rejoint celui vers le soi dans la série *Alle wissen es* (2012), où la lecture est associée à l'introspection, et *Avatar* (2020) qui joue sur l'effet miroir.



Klodin Erb, *Seelöwin schützend über Krebs, Delphin flankiert* (Lionne de mer protégeant un crabe, dauphin sur le flanc), de la série *Planetarium*, 2025, peinture à l'huile et peinture acrylique en spray sur toile, étoiles (au pochoir) partiellement découpées, 212 x 460 cm. Courtesy the Artist and Galerie Urs Meile ; Photo Philipp Hitz

M B L A

S'étendant sur trois décennies, ces œuvres invitent à un dialogue à travers le temps, traçant des connexions entre les œuvres anciennes et récentes et offrant continuellement de nouvelles perspectives au travail de l'artiste.

Cette exposition dialogue avec *Vorhang fällt Hund bellt* présentée au Aargauer Kunsthaus à Aarau du 21.09.25 au 04.01.26.

3 questions à Klodin Erb

Que vous inspire la figure de l'ange ?

La représentation ironique et abyssale des quatre éléments (feu, terre, eau, air) rompt avec le symbolisme spirituel des anges. J'ai voulu les représenter ici épuisés, presque chancelants, mais restent néanmoins pleinement présents. C'est en quelque sorte une image de notre époque, où le sacré vacille, mais reste tangible et perceptible.

Ces quatre œuvres textiles brodées à la main (*Drunken Angels*, 2023) sont à lire en complémentarité des peintures de petit format de ma série en plusieurs parties *Alle wissen es* (2012). Ces dernières sont rendues dans des tons sombres et célèbrent la retraite dans le monde intérieur. Elles montrent des femmes en train de lire complètement absorbées par leur lecture. Leur présence digne et tranquille – dans diverses poses – fait référence au pouvoir fédérateur de la contemplation et de la perspicacité.

Comment s'articule cette exposition avec votre solo show au Aargauer Kunsthaus à Aarau ?

Au cœur de l'exposition se trouvent trois peintures monumentales issues de ma nouvelle série *Planetarium* (2025), qui représentent un prolongement dialogique de l'exposition solo qui se tient en parallèle à l'Aargauer Kunsthaus, où sont présentées des œuvres de cette même série. Je vois les cartes stellaires cosmiques comme un récit visuel entre les lieux, les époques et les personnes. Elles sont les symboles de l'incommensurable et de l'éternel qui nous imprègne et nous relie tous. Accrochées directement au mur et sur des supports dans la salle, elles structurent l'exposition et invitent les spectateurs à faire eux-mêmes partie du monde pictural, devenant ainsi des acteurs dans l'espace liminal entre l'art et la vie, entre le ciel et la terre.

Quel est le dialogue entre votre travail et l'écrin du MBAL ?

Dans les toiles façonnées spécialement pour cette exposition, je me suis inspirée de l'architecture du bâtiment en reprenant le motif ondulé des lucarnes Art nouveau de la salle. Les œuvres polygonales, peintes sur un matériau synthétique transparent, sont suspendues au plafond comme un mobile et semblent jaillir des lucarnes comme des morceaux de verre. Elles permettent à la lumière du ciel de se fondre avec les vagues de la mer, signe de changement et d'espoir.



Klodin Erb, *Drunken Angel (Earth)*, 2023. Sewed fabrics, embroidered with wool, little bells, 220 x 104 cm



Klodin Erb © Lena Amua

M
B
L
A

**AGNÈS GEOFFRAY
ET VANESSA DESCLAUX**
**ELLES OBLIQUENT ELLES OBSTINENT
ELLES TEMPÊTENT**

Le MBAL accueille l'exposition *Elles obliquent elles obstinent elles tempêtent*, projet d'envergure né de la collaboration exceptionnelle entre l'artiste **Agnès Geoffray** et la critique d'art et commissaire **Vanessa Desclaux**, qui présente un ensemble inédit d'œuvres photographiques et textuelles. Cette exposition est co-produite par le musée et les Rencontres de la photographie d'Arles.

Ce projet, soutenu par la Bourse de recherche & création de l'Institut pour la photographie de Lille, a été élaboré à partir de fonds d'archives institutionnelles concernant les « écoles de préservation » de Cadillac, Doullens et Clermont de l'Oise — institutions publiques de placement pour filles mineures en France de la fin du XIX^e siècle au milieu du XX^e siècle. Une première version de cette exposition a fait étape à Arles lors de la 56^e édition des Rencontres cette année et sera présentée dans sa version intégrale au musée, qui accueillera les travaux de recherches complets.

Agnès Geoffray et Vanessa Desclaux ont exploré les parcours de jeunes filles qualifiées de « déviantes » ou d'« inéducables », enfermées durant plusieurs années en raison de comportements qui dérogeaient aux normes sociales et morales régissant leur genre.



Agnès Geoffray, *Les échappées I*, 2023. Tirage pigmentaire, contrecollé alu 1mm, encadré, 60 x 90 cm – Courtesy the artist

M B L A

À travers la mise en regard de plus d'une vingtaine d'œuvres d'Agnès Geoffray et d'une sélection de documents historiques — photographies, articles de presse, documents administratifs —, l'exposition propose de porter attention aux formes de leurs révoltes et à l'expression de leurs aspirations à l'émancipation.

Les photographies d'Agnès Geoffray mettent en scène des gestes d'opposition, de défense, de soulèvement, de fugue ou d'évasion. Elles dressent des portraits fictionnels de figures féminines qui font face ou, au contraire, résistent en prenant la fuite pour échapper à la violence de l'enfermement.

Inscrits au mur ou projetés à la surface de certaines images, de courts textes inventés par l'artiste font résonner des paroles fictives, hurlées ou chantées. L'écriture incarne dans l'exposition une fonction émancipatrice : elle permet de faire valoir une subjectivité propre, de se réappropriier les mots et de faire entendre sa voix.

L'exposition organise le dialogue entre les documents issus des différents fonds d'archives et les photographies d'Agnès Geoffray à partir des motifs de la dissidence (*elles obliquent*), de la révolte (*elles tempêtent*) et de la fuite (*elles fugitivent*). Elle invite à considérer les existences marginalisées de ces jeunes filles dont les corps ont subi l'emprise sanitaire, morale, médicale et éducative d'une entreprise carcérale qui ne disait pas son nom.

Elle propose d'explorer l'histoire à travers le prisme du présent, de manière à la fois poétique et politique.

Cette exposition est accompagnée d'une publication aux Éditions Textuel : *Elles obliquent elles obstinent elles tempêtent* (2025).

3 questions à Agnès Geoffray

Comment s'est constitué le corpus photographique au regard des archives ? Quels ont été les choix qui ont prévalu à la sélection ?

Avec Vanessa Desclaux, nous avons passé de nombreux mois dans les archives des départements de l'Oise, la Gironde et la Somme. Au fil de nos lectures des documents, nous nous sommes attachées à remettre en visibilité les états de révoltes et de résistances des jeunes filles enfermées. De ces corps subissants en faire des âmes agissantes, ce qu'elles étaient.

Pour constituer le corpus photographique, je suis partie à la fois des faits généraux relevant des archives comme ceux relatifs aux évasions pour constituer la série des fuites figurée par *Les échappées*. Mais l'élaboration des photographies a été également motivée par des faits très précis.

Comme la défenestration des détenues, et les sauts dans le vide, ces actes de désespoir et de liberté qui consistaient parfois à sauter de remparts de près de 6 mètres, pour échapper à leur condition, quitte à se briser les os ou chuter au péril de leur vie, représentés par la série *Les déployées*.

Parfois la terminologie même des archives a inspiré le travail photographique. Par exemple *La femme penchée, ce corps oblique*, évoque ces corps indociles, désobéissants, dissidents, que l'institution doit «relever» de la bassesse morale.

M B L A

Pourquoi le travail quasi exclusif du noir et blanc ?

L'usage du noir et blanc dans mon travail ne relève pas d'un parti pris esthétique, mais le noir et blanc associé à des mises en scène épurées permet une forme d'indétermination temporelle, des figurations plus troubles et indéfinies, qui composent je le crois des photographies projectionnelles. Ce sont des images qui résonnent avec d'autres images de luttes antérieures, qui donnent à repenser ces histoires et l'histoire, qui invitent à re-considérer notre mémoire, souvent oubliée.

Que représente l'étape de cette exposition en Suisse ?

L'exposition au Musée des Beaux-Arts Le Locle est particulièrement importante et enthousiasmante pour nous, car elle permet le déploiement de l'entièreté de nos recherches, dans le corpus des archives comme dans celui de mes réalisations photographiques. Je suis particulièrement fière et touchée d'exposer au MBAL, car à l'occasion de cette exposition, c'est la première fois que j'associe étroitement mon travail photographique à mon travail d'écriture, et je connais le profond attachement de la directrice Federica Chiocchetti aux mots et aux images, elle qui suit mon travail depuis de nombreuses années.



Agnès Geoffray © Sébastien Reuzé



Vanessa Descleaux © Agnès Geoffray

URS LÜTHI

L'UNE OU L'AUTRE VÉRITÉ

À travers une sélection d'œuvres retraçant plusieurs décennies de création, le MBAL présente une exposition monographique intitulée *L'une ou l'autre vérité*, consacrée à l'artiste suisse alémanique Urs Lüthi, qui représenta la Suisse à la Biennale Arte de Venise en 2001.

Né en 1947 à Kriens, **Urs Lüthi** vit et travaille actuellement à Munich. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques et privées en Suisse et à l'étranger, notamment celles du Kunsthaus Zürich, du Kunstmuseum Hamburg, du Centre Pompidou (Paris) et du MoMA (New York).

Pour le MBAL, Urs Lüthi propose un projet dans la continuité de ses recherches, qui s'articule autour d'un mouvement constant d'effacement. Loin d'un autoportrait figé, l'artiste affirme dans un geste fort : « *It's all about vanishing* ». Au total, une vingtaine d'œuvres seront présentées dans l'exposition au Locle.

Se représenter devient chez lui un acte paradoxal, où chaque tentative d'affirmation de soi semble conduire à une forme de retrait, d'éloignement ou de métamorphose. Les contours de l'individu se brouillent : l'image de soi n'est plus un point fixe, mais un terrain glissant. L'artiste incite de ce fait le public à trouver une forme d'apaisement dans un monde traversé par l'inconfort.

Jamais dénuées d'humour, ses œuvres prennent souvent la forme de jeux visuels, de mises en scène absurdes ou décalées. L'évocation permanente de sa propre personne constitue une caractéristique essentielle de son travail. Par ce biais, Urs Lüthi interroge les codes mêmes du portrait : que signifie « se montrer » ? Peut-on réellement se représenter soi-même ? Et que reste-t-il du « moi » lorsque l'image devient instable, traversée de simulacres ou de fictions ?



Urs Lüthi, "The Enemy" from Spazio Umano ("L'Ennemi" de Spazio Umano), 2018, techniques mixtes, 225 x 119 x 116 cm, Courtesy the artist and Galerie Urs Meile

M B L A

Urs Lüthi au MBAL

L'une ou l'autre vérité est la première exposition monographique de cet artiste iconique dans une institution publique de la Suisse romande depuis sa rétrospective au Musée Rath de Genève en 2002 et sa consécration au Pavillon Suisse de la Biennale Arte de Venise en 2001. Autour de ses séries légendaires, Lüthi tisse un récit visuel qui invite le public à se laisser porter par la contradiction intime et universelle des émotions humaines.

L'exposition traverse 55 ans de création, du tout premier autoportrait de l'artiste en pleine crise existentielle à Ibiza en 1969, à sa réflexion plus récente qui s'articule autour d'un mouvement constant d'effacement du soi (*Transmission Error*, 2020 et *Lontano il reale tempo umano*, 2024), en passant par la multiplicité sensuelle et ironique dans *The numbergirl seen through the pink glasses of desire*, sa série mythique de 1973, revisitée en 2018. Le parcours dévoile aussi un groupe d'œuvres autour de l'amour qui marquent une transition générationnelle avec un dialogue familial insolite : de l'hommage à la mère de l'artiste aux œuvres réalisées par sa fille et sa nièce.

Un couple étrange de sculptures monumentales intitulées *The Enemy* (2018) téléporte d'emblée les visiteur·euse·x·s dans l'univers songeur et performatif de l'artiste qui devient à la fois sujet, objet et médium, entre idole et simulacre. Comme si ils avaient été lancées par les six bras jongleurs de l'artiste et de son alter ego, les frisbees de la série *Placebo and Surrogates* (1999) et les plats cassés et recomposés de *Plates* (2003) reflètent la coexistence inexorable des antipodes derrière chaque geste et émotion et renvoient à ce terrain glissant entre le drame et le burlesque, cette « fine limite entre le rire et le deuil », comme il le définit lui-même.

En jouant sur les ambiguïtés des émotions, du corps et de l'image, l'artiste met en lumière la complexité de ce que l'on, ou la société, considère comme « vrai ». Il déclare de façon péremptoire : « Je ne crois absolument pas en l'objectivité ; le seul filtre entre le monde et moi, c'est ma vérité personnelle... ». Avec sa posture à la fois satirique, engagée et profondément introspective, Lüthi offre un regard libérateur vers l'effet cathartique de l'humour.



Urs Lüthi © Urs Lüthi

M B
L A

BOOKS AND BOOKENDS **CURATÉE PAR THÉOPHILE CALOT**

Le MBAL invite **Théophile Calot**, directeur de la librairie delpire & co (Paris), à présenter dans le nouvel espace bibliothèque du musée l'exposition *Books and Bookends*.

À cette occasion, des artisan·ne·s et designers — tels que **Elvire Bonduelle**, **Dieudonné Cartier**, **Atelier Jonathan Cohen**, **Cléo Charuet**, **Nathalie Dewez**, **Atelier Laisser Passer**, **Louis Lefebvre**, **Jeanne Tresvaux Du Fraval** et **Laure Gremion** proposeront dix serre-livres originaux en dialogue avec une sélection de livres issus de la collection du MBAL.

delpire & co est un espace dédié à la photographie, au livre et ses périphériques.

Créé dans les années 1960, au cœur de Saint-Germain-des-Prés à Paris par Robert Delpire, le 13, rue de l'Abbaye est depuis sa création un lieu où la valorisation du livre et la collaboration avec les artistes sont à l'honneur. Depuis trois ans, Théophile Calot, directeur de la librairie, invite chaque année artiste·x·s et designer·x·s à s'emparer d'un objet singulier, indispensable à nos étagères : le serre-livre. Chacune de ces pièces sont uniques ou produites en petite série de manière artisanale avec des matériaux très différents : céramique, métal, pierre ou matériaux de réemploi. Elles fonctionnent principalement par paires mais peuvent aussi vivre de manière autonome telles des sculptures.



© delpire & co - Louis Lefebvre - 2025



LES AUTRES TEMPS FORTS DE 2025

Lancement de la 4^e capsule de l'ORBIT_E, la plateforme digitale du musée

En parallèle des cinq expositions, le MBAL dévoilera en novembre 2025 une 4^e capsule de sa plateforme virtuelle *ORBIT_E*, initiée en 2022 grâce au soutien de Pro Helvetia. Cette nouvelle édition, intitulée *Doomscrolling*, sera curatée par Kika Nicolela, artiste et curatrice de la galerie Objkt de Zurich et présentera le travail de l'artiste mexicain Canek Zapata.

Extension virtuelle du musée et laboratoire de création numérique, expérimentale et transdisciplinaire, *ORBIT_E* permet au MBAL de poursuivre son soutien direct aux artistes par la production et la diffusion d'œuvres numériques, tout en ouvrant un lieu d'inspiration et de découverte sur les nouvelles pratiques artistiques à l'ère digitale.

Le projet sera lancé officiellement à Paris le 5 décembre 2025 au Centre Wallonie-Bruxelles, dans le cadre de *Immaterial art in a material world*, une soirée dédiée à l'art numérique en partenariat avec le Centre Culturel Suisse, la Biennale Némo du CENTQUATRE-PARIS et la Biennale Nova du Centre Wallonie-Bruxelles.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Soirées, évènements, performances

Le 10 octobre 2025 | 18h00

Entrée libre

Pour célébrer l'ouverture des nouvelles expositions du MBAL, le musée invite le public à se retrouver autour d'un apéritif dinatoire ainsi que d'un DJ set proposé par Samantha Aquilino.

Le 13 février | 17h30

Performance *MARIE-MADELEINE Save your tears* de Anna Carraud

Artiste pluridisciplinaire, Anna Carraud mêle danse, performance et création de costumes pour explorer le corps et sa transformation.

Avec sa pièce *MARIE-MADELEINE Save your tears*, elle invite le public à une rencontre intime entre deux figures portant le même prénom : Marie Madeleine, la mère de l'artiste, et Marie Madeleine la figure populaire des évangiles.

À travers une gestuelle fragmentée et une bande sonore originale signée Léa Moreau, cette œuvre intime interroge la mémoire, la filiation et la transformation du corps.

Anna Carraud collabore avec des artistes et projets inclusifs, tissant des ponts entre danse, théâtre et performance.

MBAL

Le 1^{er} mars 2026 | Finissage des expositions et brunch

À partir de 11h

Activation poétique des œuvres anonymes

Et si les œuvres sans nom prenaient la parole... grâce à la poésie ?

Le MBAL invite le public à devenir poète·esse·x·s pour un jour et à écrire des textes inspirés par les œuvres anonymes de la collection qui figurent dans l'exposition de Koenraad Dedobbeleer. Une façon sensible de redonner vie à ces créations oubliées.

Conversations, conférences

Le 21 novembre 2025 | 17h30

Conversation avec l'artiste Klodin Erb et la curatrice du Centre Pompidou Marie Sarré

Entrée libre

Le 21 novembre, le musée organise une conversation avec l'artiste suisse Klodin Erb - lauréate du Prix Meret Oppenheim 2022 - et Marie Sarré, conservatrice adjointe au Centre Pompidou et co-curatrice de l'exposition sur le surréalisme (4.09.24 - 13.01.25).

Un moment suspendu, au cœur d'un univers pictural où l'expression spontanée dialogue avec des références à la culture pop, numérique et artistique.

Le 30 janvier 2026 | 17h30

Lecture performée avec Agnès Geoffray et Vanessa Desclaux

Le musée présente les recherches artistiques d'Agnès Geoffray et Vanessa Desclaux.

En partenariat avec le festival des Rencontres d'Arles, *Elles obliquent elles obstinent elles tempêtent* met en lumière le parcours de jeunes filles qualifiées de « déviantes » et leur traitement par la société.

Cette création donne à ces voix une force nouvelle, un désir d'émancipation et de rébellion. Une performance forte et engagée, qui dénonce les contraintes imposées par les normes sociales.

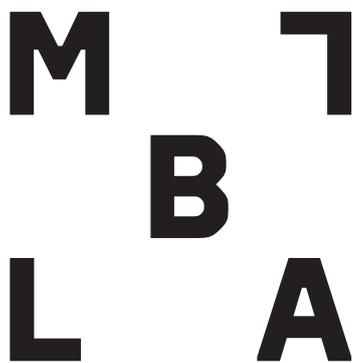
Le 6 février 2026 | 17h30

Conversation avec Urs Lüthi et Fanni Fetzer

Dans le cadre de son exposition au MBAL *L'une ou l'autre vérité*, et en vue de sa grande rétrospective au Kunstmuseum Luzern en 2027, le musée propose une conversation avec Urs Lüthi et Fanni Fetzer, directrice du Kunstmuseum Luzern depuis 2011.

Au MBAL, l'artiste fait dialoguer ses œuvres iconiques avec des créations inédites, en dévoilant un parcours ironique autour des émotions et des contradictions humaines.

Aux côtés de Fanni Fetzer, cette conversation a pour but d'interroger sa démarche artistique et les thèmes d'identité et de représentation de soi qui traversent son processus créatif.



Évènements hors-les-murs

Le 5 décembre 2025 | 18h00 à 22h00

Entrée gratuite et sur réservation

Immaterial art in a material world au Centre Wallonie Bruxelles à Paris

Organisée en partenariat avec la biennale NémO (CENTQUATRE-PARIS), le Centre culturel suisse, la plateforme virtuelle ORBIT_E (Musée des Beaux-Arts Le Locle – MBAL) et la biennale NOVA_XX (Centre Wallonie Bruxelles), cette journée offre un programme de projections, rencontres d'artistes et performances pour imaginer collectivement des futurs plus désirables.

Au programme de la journée :

18:00 – Table ronde : *La nature, un environnement utopique pour la création*

Avec des artistes de l'exposition *Les illusions retrouvées* au CENTQUATRE-PARIS :

- Marc Lee, artiste né en 1969, vit et travaille en Suisse.
- Phygital Studio, entreprise incubée à 104factory qui produit des œuvres à la rencontre de la technologie et de la nature, basée à Paris.
- Ismaël Joffroy Chandoutis, né en 1988, vit et travaille entre Paris et Bruxelles.
- NeoConsortium, projet et collectif d'artistes créés en 2014 et basés à Paris.
- Modération par Gilles Alvarez, directeur artistique de la biennale NémO.

19:15 – Table ronde : *Immaterial art in a material world*

- Marlene Wenger, curatrice de la Haus der Elektronischen Künste - H.E.K à Bâle en Suisse.
- Kika Nicolela, artiste et curatrice de la galerie Objkt de Zürich, commissaire invitée pour la capsule 2025 de l'ORBIT_E, Le Locle en Suisse.
- Federica Chiocchetti, directrice du Musée des Beaux-Arts Le Locle, Suisse
- Stéphanie Pécourt, directrice du Centre Wallonie-Bruxelles et fondatrice de la biennale NOVA_XX à Paris.
- Modération par Tadeo Kohan, curateur au CCS.

18:00-22:00 – Focus ORBIT_E

Initiée en 2022, la plateforme digitale ORBIT_E est une extension virtuelle en ligne du MBAL qui vient prolonger et compléter la programmation artistique présentée au musée. Pendant cette soirée les œuvres numériques de la plateforme ORBIT_E seront présentées sur un ordinateur :

L'hypnose du Jardin de Lauren Huret, *Decompressed Prism* de Salvatore Vitale, *ssloop.life* de Alfatih et *Doomscrolling* de Canek Zapata.

M B L B A

21:00 – Performance de relaxation de Lauren Huret – *L’Hypnose du jardin*

Conçue à partir de photos de parcs genevois, modifiées et augmentées avec un logiciel d’IA, cette vidéo compose un paradis artificiel apaisant. Entre rêve, hallucination et lenteur, Lauren Huret propose une performance de relaxation autour de son œuvre, comme une hypnose visuelle et guérissante.

Toutes les informations sont disponibles sur le site du Centre culturel Suisse : <https://www.ccsparis.com/en/events/immaterial-art-in-a-material-world/>

Ateliers

Ateliers Me, my selfie and I et Les vies extraordinaires des artistes anonymes pour enfants et adultes

Les dimanches 19 octobre, 7 décembre 2025 et 18 janvier 2026

Le musée organise des ateliers et invite chacun·e à libérer sa créativité pour voir l’art autrement, à travers deux ateliers participatifs ouverts aux enfants comme aux adultes.

« *Me, my selfie and I* » est une plongée créative dans la représentation de soi pour imaginer et réinventer son image autrement et à travers une approche artistique originale.

« *Les vies extraordinaires des artistes anonymes* » est une approche ludique et poétique de redonner voix aux artistes inconnu·e·x·s. Face à une œuvre sans nom, l’imagination prend le relais : inventez l’artiste, imaginez son histoire et son univers.

Ces deux ateliers invitent à créer, s’exprimer et porter un nouveau regard sur l’art.

M B L A

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LOCLE - MBAL

Le Musée des Beaux-Arts Le Locle - MBAL est une institution de référence en Suisse, au rayonnement international, grâce à une programmation à la fois audacieuse et accessible. Le musée propose des expositions monographiques et thématiques qui multiplient les points de vue et réunissent l'art d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs, en faisant dialoguer les œuvres de sa collection avec la création contemporaine suisse et internationale.

Situé au centre-ville du Locle et créé en 1862, le MBAL occupe un magnifique bâtiment Art nouveau rénové en 2014. Il présente 800 m² de surface d'exposition ainsi qu'une plateforme virtuelle dédiée à l'art numérique, ORBIT_E.

La collection, forte de quelque 5 000 pièces — peintures, sculptures et œuvres sur papier d'artistes suisses et internationaux, du XVII^e siècle à aujourd'hui — comprend également des dépôts prestigieux, tels que ceux de la Confédération suisse et de la Fondation Gottfried Keller.

Sous la direction de la curatrice et écrivaine Federica Chiocchetti (PhD) depuis 2022, le MBAL poursuit une politique d'acquisition attentive aux questions d'égalité femmes-hommes, avec pour objectif l'atteinte de la parité.



© 2024, Musée des Beaux-Arts Le Locle. Photo : Lucas Olivet. Tous droits réservés

CONTACTS PRESSE

Pierre Laporte Communication

Pierre Laporte,
Laurent Jourden,
Camille Brulé
mbal@pierre-laporte.com
+33 (0)1.45.23.14.14

Musée des Beaux-Arts Le Locle

Océane Amblet
oceane.amblet@ne.ch
+41 (0)32 933 89 53

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Beaux-Arts de Locle

Musée des Beaux-Arts – Marie-Anne-Calame 6, CH – 2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50 – mbal@ne.ch – www.mbal.ch – @mbaleloclle
Mercredi - dimanche : 11h00 - 17h00
Premier dimanche du mois : entrée libre